



Études et analyses

Les professions sanitaires et sociales en Grand Est

Analyse emploi - formation
des domaines professionnels
sanitaire et social.

OREF Alsace



I. Les professions sanitaires et sociales en Grand Est	3
- 270 000 emplois en 2014	3
- Près de neuf emplois sur dix sont occupés par des femmes	4
- Près de quatre emplois du domaine social sur dix sont occupés par des personnes âgées de 50 ans ou plus	4
- Trois emplois sur dix sont à temps partiel	5
- Près de quatre emplois sur dix sont exercés dans le secteur des activités pour la santé humaine	6
- Une répartition départementale des emplois similaire à la moyenne régionale	6
- Plus de 17 000 emplois créés en cinq ans	7
- Les emplois du domaine social sont légèrement sous-représentés en Grand Est	7
II. Les formations sanitaires et sociales en Grand Est	8
- Plus de 18 000 étudiants en 2016, dont près de trois quarts suivent une formation de niveau supérieur ou égal à Bac+2	8
- Plus de huit étudiants sur dix sont des femmes	9
- Près de 800 étudiants de moins qu'il y a cinq ans	9
- Près de 8 000 diplômés en 2016	10
- Près de 200 diplômés de plus qu'en 2015	11
III. Le secteur d'activité Santé humaine et action sociale	12
- 332 000 emplois en 2014	12
- Plus de 30 000 entreprises et près de 40 000 établissements implantés en Grand Est	13
IV. La relation entre les professions sanitaires et sociales et le secteur d'activité Santé humaine et action sociale	14

I. Les professions sanitaires et sociales en Grand Est

270 000 emplois en 2014

Les domaines professionnels sanitaire et social sont respectivement constitués de vingt et dix professions au sens de la nomenclature des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee en 486 postes. Hormis les sages-femmes, les professions médicales (médecins, dentistes, vétérinaires, pharmaciens) ne font pas partie du champ d'analyse.

En 2014, les professions sanitaires et sociales totalisent **270 400 emplois** en Grand Est, soit 12,9% de l'ensemble des emplois régionaux (cf. *tableau 1*). Plus de six emplois sur dix relèvent du domaine sanitaire (166 000 emplois, soit 61,4% du total).

Les emplois du domaine sanitaire se concentrent à 63% (104 500 emplois) dans trois professions : aides-soignants (37 700 emplois), infirmiers en soins généraux, salariés (35 700 emplois), agents de service hospitaliers (31 100 emplois). Dans le domaine social, la concentration professionnelle des emplois est plus importante encore : les aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales (39 100 emplois) et les assistantes maternelles, gardiennes d'enfants, familles d'accueil (35 700 emplois) regroupent près de 72% des emplois de ce domaine professionnel. En somme, ces cinq professions comptent plus de 30 000 emplois chacune et concentrent deux tiers des emplois des domaines sanitaire et social (179 300 emplois, soit 66,3% du total).

Excepté les éducateurs spécialisés (10 400 emplois), les autres professions sanitaires et sociales comptent moins de 10 000 emplois chacune.

[1] Les professions sanitaires et sociales en 2014

Profession	Nombre d'emplois en Grand Est 2014	%	Part des femmes	Evolution 2009-2014		Indice de spécificité de l'emploi comparant le Grand Est à la France de province
				Effectif	%	
Aides-soignants	37 700	13,9%	92,2%	3 700	10,9%	0,98
Infirmiers en soins généraux, salariés	35 700	13,2%	89,8%	1 200	3,5%	1,07
Agents de service hospitaliers	31 100	11,5%	85,0%	-800	-2,5%	1,03
Techniciens médicaux	7 200	2,7%	78,5%	200	2,9%	1,08
Préparateurs en pharmacie	7 000	2,6%	90,6%	300	4,5%	1,06
Infirmiers libéraux	6 000	2,2%	85,0%	1 600	36,4%	0,78
Auxiliaires de puériculture	5 600	2,1%	99,9%	600	12,0%	0,97
Assist. dentaires, médicaux. et vétérinaires, aides de techn. médicaux	4 900	1,8%	93,7%	500	11,4%	1,15
Ambulanciers	4 900	1,8%	36,2%	500	11,4%	1,07
Cadres infirmiers et assimilés	4 100	1,5%	82,4%	1 100	36,7%	1,00
Masseurs-kinésithérapeutes rééducateurs, libéraux	4 000	1,5%	52,1%	800	25,0%	0,80
Opticiens lunetiers et audioprothésistes	2 900	1,1%	58,9%	700	31,8%	1,00
Autres spécialistes de la rééducation, libéraux	2 700	1,0%	77,3%	900	50,0%	0,75
Autres spécialistes de la rééducation, salariés	2 500	0,9%	89,2%	300	13,6%	0,99
Sages-femmes	2 200	0,8%	98,2%	200	10,0%	1,19
Puéricultrices	1 900	0,7%	97,8%	100	5,6%	1,10
Infirmiers spécialisés (hors psychiatrie)	1 900	0,7%	78,8%	0	0,0%	1,06
Autres spécialistes de l'appareillage médical	1 800	0,7%	39,6%	-100	-5,3%	1,13
Masseurs-kinésithérapeutes rééducateurs, salariés	1 300	0,5%	72,8%	0	0,0%	0,94
Infirmiers psychiatriques	600	0,2%	79,2%	-300	-33,3%	1,17
Ensemble des professions sanitaires	166 000	61,4%	85,2%	11 500	7,4%	1,01
Aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales	39 100	14,5%	97,4%	3 000	8,3%	0,86
Assistants maternelles, gardiennes d'enfants, familles d'accueil	35 700	13,2%	99,1%	1 300	3,8%	1,04
Educateurs spécialisés	10 400	3,8%	69,6%	-200	-1,9%	1,08
Assistants de service social	5 200	1,9%	90,2%	600	13,0%	0,94
Aides médico-psychologiques	4 600	1,7%	87,7%	1 100	31,4%	0,84
Cadres de l'intervention socio-éducative	2 600	1,0%	60,9%	100	4,0%	0,86
Moniteurs éducateurs	1 900	0,7%	74,8%	100	5,6%	0,77
Educateurs de jeunes enfants	1 800	0,7%	98,1%	300	20,0%	1,15
Educateurs techniques spécialisés, moniteurs d'atelier	1 600	0,6%	29,6%	-200	-11,1%	0,99
Conseillers en économie sociale familiale	1 500	0,6%	92,3%	-100	-6,3%	0,91
Ensemble des professions sociales	104 400	38,6%	92,0%	6 000	6,1%	0,94
Ensemble des professions sanitaires et sociales	270 400	100,0%	87,8%	17 500	6,9%	0,98
Total des emplois en Grand Est	2 091 000	12,9%	48,1%	-68 800	-3,2%	

Source : INSEE, RP09 et RP14, emplois au lieu de travail. - Données arrondies à la centaine la plus proche.

Lecture de l'indice de spécificité de l'emploi comparant le Grand Est à la France de province : l'indice de 1,07 points pour les infirmiers en soins généraux signifie que le poids de cette profession dans l'ensemble des emplois du Grand Est est supérieur de 7% à celui mesuré en France de province (i.e. France métropolitaine hors Ile-de-France).

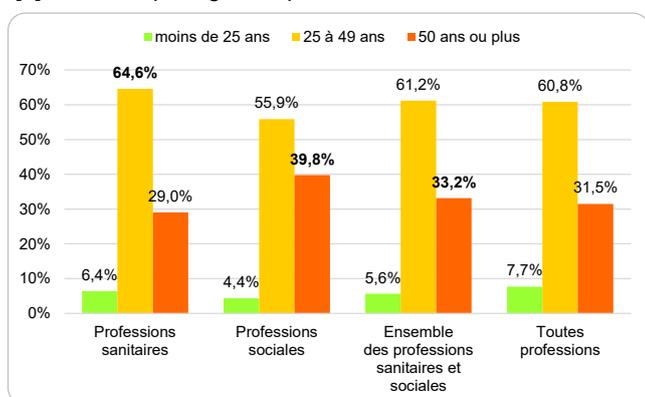
Près de neuf emplois sur dix sont occupés par des femmes

Les emplois des domaines professionnels sanitaire et social se caractérisent par un **taux de féminisation très élevé** : 85,2% des emplois du domaine sanitaire et 92,0% de ceux du domaine social sont occupés des femmes, soit un taux de féminisation global de 87,8%, contre 48,1% en moyenne régionale (cf. *tableau 1*).

La proportion de femmes est particulièrement importante parmi les auxiliaires de puériculture (99,9%), les assistantes maternelles, gardiennes d'enfants, familles d'accueil (99,1%), les sages-femmes (98,2%), les éducateurs de jeunes enfants (98,1%), les puéricultrices (97,8%) et les aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales (97,4%). En revanche, la présence des femmes est nettement plus faible parmi les spécialistes de l'appareillage médical, c'est-à-dire les orthoprothésistes et les prothésistes dentaires (39,6%), les ambulanciers (36,2%) et les éducateurs techniques spécialisés, moniteurs d'atelier (29,6%).

Près de quatre emplois du domaine social sur dix sont occupés par des personnes âgées de 50 ans ou plus

[2] Structure par âge des professions sanitaires et sociales



Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail.

[3] Les dix professions sanitaires et sociales avec la plus forte proportion de personnes de 50 ans ou plus

Profession	Part des 50 ans ou plus
Infirmiers psychiatriques	71,2%
Cadres infirmiers et assimilés	48,1%
Educateurs techniques spécialisés, moniteurs d'atelier	47,0%
Aides à domicile, aides ménagères	46,0%
Assistants maternelles, gardes d'enfants	43,8%
Cadres de l'intervention socio-éducative	39,8%
Agents de service hospitaliers	38,9%
Masseurs-kinésithérapeutes, rééducateurs, salariés	32,7%
Infirmiers libéraux	30,8%
Techniciens médicaux	30,1%

Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail.

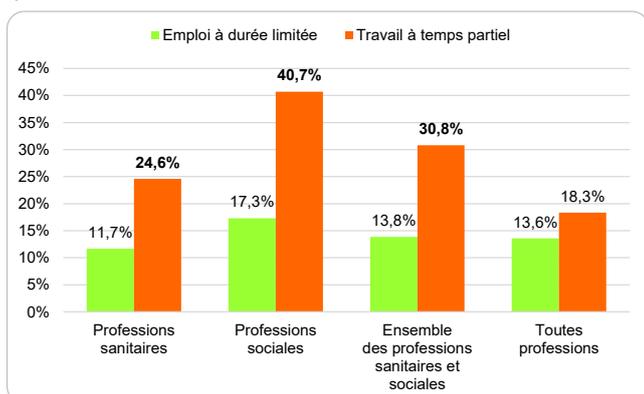
Globalement, la structure par âge des emplois des domaines professionnels sanitaire et social est proche de la moyenne régionale : 5,6% des emplois sont occupés par des jeunes de moins de 25 ans et 33,2% le sont par des personnes âgées de 50 ans ou plus, contre respectivement 7,7% et 31,5% de l'ensemble des emplois en Grand Est (cf. *graphique 2*).

Toutefois, il existe des particularités notables selon qu'il s'agit du domaine sanitaire ou social. Ainsi, la structure par âge des emplois du domaine social est sensiblement plus vieillissante, avec près de quatre emplois sur dix occupés par des personnes âgées de 50 ans ou plus, alors que celle du domaine sanitaire se caractérise par une forte présence de la classe d'âge des 25-49 ans (64,6%).

La proportion d'emplois occupés par des personnes âgées de 50 ans ou plus est particulièrement élevée chez les infirmiers psychiatriques (71,2%), les cadres infirmiers et assimilés (48,1%), les éducateurs techniques spécialisés, moniteurs d'atelier (47,0%), les aides à domicile, aides ménagères (46,0%), les assistantes maternelles, gardes d'enfants (43,8%), les cadres de l'intervention socio-éducative (39,8%) et chez les agents de service hospitaliers (38,9%).

Trois emplois sur dix sont à temps partiel

[4] Formes particulières d'emploi dans les domaines professionnels sanitaire et social



Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail.

[5] Les dix professions sanitaires et sociales avec la plus forte proportion d'emplois à temps partiel

Profession	Part des emplois à temps partiel (%)
Aides à domicile, aides ménagères	63,0%
Puéricultrices	39,5%
Assistantes maternelles, gardes d'enfants	34,4%
Autres spécialistes de la rééducation, salariés	34,0%
Agents de service hospitaliers	32,1%
Sages-femmes	31,3%
Assistants médicotechniques	30,6%
Assistants de service social	29,5%
Préparateurs en pharmacie	29,3%
Conseillers en économie sociale familiale	29,0%

Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail.

[6] Les dix professions sanitaires et sociales avec la plus forte proportion d'emplois à durée limitée

Profession	Part des emplois à durée limitée (%)
Agents de service hospitaliers	22,0%
Moniteurs éducateurs	20,6%
Assistantes maternelles, gardes d'enfants	19,7%
Aides à domicile, aides ménagères	17,5%
Aides médico-psychologiques	17,1%
Educateurs de jeunes enfants	16,1%
Assistants médicotechniques	16,0%
Educateurs spécialisés	15,3%
Auxiliaires de puériculture	15,1%
Conseillers en économie sociale familiale	15,0%

Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail.

En 2014, les emplois des domaines professionnels sanitaire et social se caractérisent également par l'**importance du travail à temps partiel** : 30,8% des emplois sont concernés, contre 18,3% en moyenne régionale (cf. graphique 4).

Le travail à temps partiel est nettement plus fréquent dans le domaine social que dans le domaine sanitaire (40,7% pour 24,6%, soit un écart de 16,1 points).

Le domaine social se caractérise aussi par une fréquence d'emplois à durée limitée (CDD, intérim, emplois aidés, stagiaires rémunérés en entreprise) plus forte qu'en moyenne régionale : 17,3% pour 13,6%. En revanche, les emplois à durée limitée sont moins fréquents dans le domaine sanitaire (11,7%).

Le travail à temps partiel est la situation majoritaire chez les aides à domicile, aides ménagères, puisqu'il concerne près de deux emplois sur trois. Il est fortement présent aussi chez les puéricultrices (39,5%), les assistantes maternelles, gardes d'enfants (34,4%), les spécialistes de la rééducation, salariés (34,0%), les agents de service hospitaliers (32,1%), les sages-femmes (34,8%) et chez les assistants médicotechniques (30,6%).

Les emplois à durée limitée sont très fréquents chez les agents de service hospitaliers (22,0%), les moniteurs éducateurs (20,6%), les assistantes maternelles, gardes d'enfants (19,7%), les aides à domicile, aides ménagères (17,5%) et chez les aides médico-psychologiques (17,1%).

Près de quatre emplois sur dix sont exercés dans le secteur des activités pour la santé humaine

[7] Répartition des emplois des domaines sanitaire et social par secteur d'activité employeur

Secteur d'activité (NA 88)	Professions sanitaires	Professions sociales	Ensemble
Activités pour la santé humaine	61,9%	2,9%	39,1%
Action sociale sans hébergement	5,7%	63,3%	28,0%
Hébergement médico-social et social	15,7%	13,9%	15,0%
Commerce de détail	5,5%	0,4%	3,5%
Administration publique	1,8%	6,3%	3,5%
Enseignement	1,9%	2,2%	2,0%
Activités des ménages	0,0%	3,4%	1,3%
Activités des organisations associatives	1,1%	1,6%	1,3%
Autres secteurs	6,5%	6,0%	6,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail.

NA 88 : Nomenclature d'Activités Française (NAF rév. 2, 2008) agrégée en 88 postes.

Les professions sanitaires et sociales sont majoritairement exercées dans les secteurs des activités pour la santé humaine (hôpitaux, cliniques, cabinets médicaux ou paramédicaux, laboratoires techniques, ...), de l'action sociale sans hébergement (aide à domicile, accueil de jeunes enfants, services sociaux, ...) et de l'hébergement médico-social et social (EHPAD, maisons de retraite, instituts médico-éducatifs ou médico-pédagogiques, maisons d'accueil spécialisé, foyers d'accueil médicalisé, ...). Ces trois secteurs d'activité concentrent plus de huit emplois des domaines sanitaire et social sur dix (cf. tableau 7).

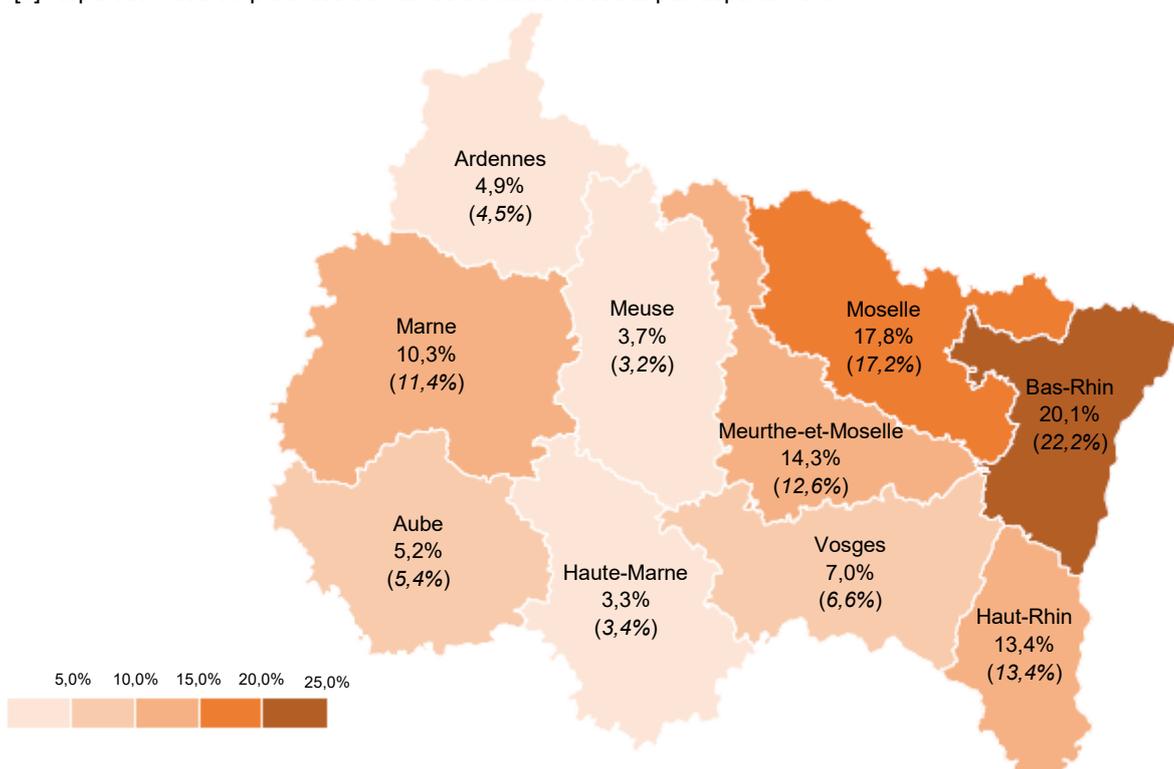
La répartition des emplois par secteur d'activité diffère selon le domaine professionnel. Ainsi, 61,9% des emplois du domaine sanitaire sont exercés dans le secteur des activités pour la santé humaine, tandis que 63,3% des emplois du domaine social le sont dans celui de l'action sociale sans hébergement.

Une répartition départementale des emplois similaire à la moyenne régionale

La répartition départementale des emplois des domaines professionnels sanitaire et social est similaire à celle de l'ensemble des emplois recensés sur le territoire régional en 2014 (cf. carte 8).

Ainsi, près de quatre emplois sur dix sont exercés dans le Bas-Rhin (20,1%) et en Moselle (17,8%) et près de quatre sur dix également en Meurthe-et-Moselle (14,3%), dans le Bas-Rhin (13,4%) et dans le département de la Marne (10,3%). Les cinq autres départements de la région Grand Est accueillent près d'un quart des emplois. Cette distribution territoriale des emplois est à peu près identique, qu'il s'agisse du domaine sanitaire ou social.

[8] Répartition des emplois des domaines sanitaire et social par département



Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail.

Lecture : 4,9% des emplois des domaines sanitaire et social (4,5% de l'ensemble des emplois recensés en Grand Est) sont exercés dans les Ardennes.

Plus de 17 000 emplois créés en cinq ans

Entre 2009 et 2014, le nombre d'emplois créés dans les domaines professionnels sanitaire et social s'élève à 17 500, soit une augmentation de 6,9% sur cinq ans, contre une baisse de 3,2% pour l'ensemble des emplois recensés en Grand Est (cf. *tableau 1*). Le rythme de croissance des emplois sur cinq ans est plus rapide dans le domaine sanitaire (7,4%, soit un gain de 11 500 emplois) que dans le domaine social (6,1%, soit une progression de 6 000 emplois).

Les professions qui contribuent le plus fortement à la croissance des emplois des domaines sanitaire et social sont les aides-soignants (+3 700 emplois), les aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales (+3 000 emplois), les infirmiers, salariés et libéraux (+2 800 emplois), les assistantes maternelles, gardes d'enfants (+1 300 emplois), les cadres infirmiers et assimilés (+1 100 emplois) et les aides médico-psychologiques (+1 100 emplois). Ces professions concentrent près de trois quarts (74,3%) des créations d'emplois enregistrées entre 2009 et 2014 dans les domaines professionnels sanitaire et social en Grand Est.

A l'opposé, les pertes d'emplois les plus importantes se sont produites chez les agents de service hospitaliers (-800 emplois), les infirmiers psychiatriques (-300 emplois), les éducateurs spécialisés (-200 emplois) et chez les aides médico-psychologiques (-200 emplois).

Les emplois du domaine social sont légèrement sous-représentés en Grand Est

Globalement, les emplois des domaines professionnels sanitaire et social sont présents en Grand Est dans une proportion très proche de celle observée en moyenne en France de province (cf. *tableau 1*).

Toutefois, les emplois du domaine social sont légèrement sous-représentés en Grand Est, puisque leur poids y est inférieur de 6% à celui mesuré en France de province (indice de spécificité de l'emploi de 0,94 points). Cela s'explique surtout par le faible poids dans l'emploi régional des aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales, ainsi que dans une moindre mesure des moniteurs éducateurs, des aides médico-psychologiques et des cadres de l'intervention socio-éducative (indice de spécificité de 0,77 à 0,86 points, soit un poids dans l'emploi régional inférieur de 14% à 23% à celui mesuré en France de province).

Concernant les emplois du domaine sanitaire, ils sont globalement présents en Grand Est dans la même proportion qu'en France de province (indice de spécificité de 1,01 points). Néanmoins, les infirmiers libéraux, ainsi que les spécialistes de la rééducation libéraux (masseurs-kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens, diététiciens, pédicures-podologues, orthophonistes, orthoptistes) sont nettement moins présents en Grand Est comparativement à la France de province (indice de spécificité de 0,75 à 0,80 points, soit un poids dans l'emploi régional inférieur de 20% à 25% à celui mesuré en France de province).

Par contre, les sages-femmes, les infirmiers psychiatriques, les assistants et aides médicotechniques, les spécialistes de l'appareillage médical (orthoprothésistes et prothésistes dentaires) et les puéricultrices, dans le domaine sanitaire, ainsi que les éducateurs de jeunes enfants, dans le domaine social, sont proportionnellement plus nombreux en Grand Est qu'en France de province (indice de spécificité de 1,10 à 1,19 points, soit un poids dans l'emploi régional de 10% à 19% supérieur à celui mesuré en moyenne en France de province).

II. Les formations sanitaires et sociales en Grand Est

Plus de 18 000 étudiants en 2016, dont près de trois quarts suivent une formation de niveau supérieur ou égal à Bac+2

En 2016, vingt-neuf formations préparant aux professions sanitaires et sociales sont dispensées en Grand Est. Elles accueillent **18 286 étudiants**, dont 13 528 (74,0%) suivent une formation du domaine sanitaire et 4 758 (26,0%) sont inscrits à une formation du domaine social (cf. tableau 9).

La plupart des formations sanitaires et sociales sont de niveau supérieur ou égal à Bac+2 (niveaux I à III). Celles-ci accueillent près de trois étudiants sur quatre (10 335 étudiants du domaine sanitaire et 2 918 étudiants du domaine social, soit 72,5% du total des inscrits).

Près de la moitié des étudiants (8 267 étudiants, soit 45,2% du total des inscrits) suivent la formation préparant au diplôme d'Etat d'infirmier. Avec la formation d'aide-soignant (2 346 étudiants) et celle d'éducateur spécialisé (1 172 étudiants), ces trois formations concentrent près de deux tiers (64,4%) des inscrits aux formations sanitaires et sociales en Grand Est.

[9] Les formations sanitaires et sociales en 2016

Formation	Nombre d'inscrits en formation en 2016	%	Part des femmes	Evolution du nombre d'inscrits en formation			
				2011 - 2016		2015 - 2016	
				Effectif	%	Effectif	%
Niveau III ou supérieur	10 335	56,5%	82,0%	-201	-1,9%	-279	-2,6%
Infirmier	8 267	45,2%	83,5%	-388	-4,5%	-250	-2,9%
Masseur-kinésithérapeute	656	3,6%	59,0%	43	7,0%	-2	-0,3%
Sage-femme	471	2,6%	96,8%	28	6,3%	2	0,4%
Ergothérapeute	220	1,2%	73,6%	66	42,9%	2	0,9%
Manipulateur d'électroradiologie médicale	219	1,2%	64,4%	-10	-4,4%	2	0,9%
Puéricultrice	112	0,6%	99,1%	-2	-1,8%	-23	-17,0%
Infirmier anesthésiste	106	0,6%	72,6%	15	16,5%	7	7,1%
Cadre de santé	98	0,5%	80,6%	-24	-19,7%	-19	-16,2%
Psychomotricien	75	0,4%	82,7%	75		-1	-1,3%
Préparateur en pharmacie hospitalière	56	0,3%	89,3%	-14	-20,0%	3	5,7%
Infirmier de bloc opératoire	55	0,3%	92,7%	10	22,2%	0	0,0%
Niveau V	3 193	17,5%	85,0%	155	5,1%	25	0,8%
Aide-soignant	2 346	12,8%	90,9%	24	1,0%	-23	-1,0%
Auxiliaire de puériculture	462	2,5%	99,1%	50	12,1%	32	7,4%
Ambulancier	385	2,1%	32,5%	81	26,6%	16	4,3%
Ensemble des formations sanitaires	13 528	74,0%	82,7%	-46	-0,3%	-254	-1,8%
Niveau III ou supérieur	2 918	16,0%	81,2%	-155	-5,0%	-53	-1,8%
Educateur spécialisé	1 172	6,4%	73,5%	1	0,1%	-11	-0,9%
Assistant de service social	591	3,2%	94,1%	-38	-6,0%	-12	-2,0%
Educateur de jeunes enfants	526	2,9%	96,4%	15	2,9%	1	0,2%
CAFERUIS*	267	1,5%	67,4%	-20	-7,0%	14	5,5%
Conseiller en économie sociale et familiale	125	0,7%	97,6%	-41	-24,7%	-35	-21,9%
CAFDES*	99	0,5%	56,6%	-4	-3,9%	-4	-3,9%
Educateur technique spécialisé	94	0,5%	60,6%	13	16,0%	11	13,3%
Médiateur familial	22	0,1%	86,4%	-44	-66,7%	-2	-8,3%
Ingénierie sociale	22	0,1%	50,0%	-37	-62,7%	-15	-40,5%
Niveau IV	562	3,1%	73,1%	7	1,3%	0	0,0%
Moniteur éducateur	487	2,7%	69,6%	28	6,1%	-5	-1,0%
Technicien de l'intervention sociale et familiale	75	0,4%	96,0%	-21	-21,9%	5	7,1%
Niveau V	1 278	7,0%	85,4%	-581	-31,3%	-236	-15,6%
Aide médico-psychologique	447	2,4%	83,7%	-603	-57,4%	-412	-48,0%
Accompagnant éducatif et social	415	2,3%	86,5%	415		415	
Assistant familial	321	1,8%	83,8%	-82	-20,3%	-12	-3,6%
Auxiliaire de vie sociale	95	0,5%	94,7%	-311	-76,6%	-227	-70,5%
Ensemble des formations sociales	4 758	26,0%	81,4%	-729	-13,3%	-289	-5,7%
Ensemble des formations sanitaires et sociales	18 286	100,0%	82,4%	-775	-4,1%	-543	-2,9%

Source : DREES, Enquêtes auprès des écoles de formation aux professions sanitaires et sociales 2011-2016.

N.B. La formation de psychomotricien est ouverte en Grand Est depuis 2013.

À partir de 2016, la formation d'accompagnant éducatif et social remplace les formations d'aide médico-psychologique et d'auxiliaire de vie sociale.

* Pour la définition des acronymes, voir p. 15.

Plus de huit étudiants sur dix sont des femmes

À l'instar des professions, les formations sanitaires et sociales se caractérisent par un **taux de féminisation élevé** : 82,7% des étudiants du domaine sanitaire et 81,4% des étudiants du domaine social sont des femmes, soit un taux de féminisation global de 82,4% (cf. *tableau 9*).

La proportion de femmes est sensiblement plus importante dans les formations de niveau V, aussi bien dans le domaine sanitaire (85,0%) que dans le domaine social (85,4%).

Les formations préparant aux diplômes d'auxiliaire de puériculture et de puéricultrice sont presque exclusivement féminines (99,1%). La présence des femmes est très importante aussi dans les formations de conseiller en économie sociale familiale (97,6%), de sage-femme (96,8%), d'éducateur de jeunes enfants (96,4%), de technicien de l'intervention sociale et familiale (96,0%), d'auxiliaire de vie sociale (94,7%), d'infirmier de bloc opératoire (92,7%) et d'aide-soignant (90,9%).

La seule formation où il y a une majorité d'hommes est celle d'ambulancier (67,5%). Les autres formations où la part des hommes est parmi les plus importantes sont celles d'ingénierie sociale (50,0%), de CAFDES (43,4%), de masseur-kinésithérapeute (41,0%), d'éducateur technique spécialisé (39,4%), de manipulateur d'électroradiologie médicale (35,6%), de CAFERUIS (32,6%) et de moniteur éducateur (30,4%).

Près de 800 étudiants de moins qu'il y a cinq ans

Sur les cinq dernières années, entre 2011 et 2016, le nombre total d'étudiants des formations sanitaires et sociales diminue de 4,1% (-775 étudiants), une réduction produite principalement entre 2015 et 2016 : -543 étudiants, soit une baisse de 2,9% sur un an (cf. *tableau 9*).

La diminution du nombre d'étudiants sur cinq ans concerne principalement les formations sociales, qui enregistrent une baisse de 13,3% (-729 étudiants), contre une baisse de 0,3% (-46 étudiants) pour les formations sanitaires. En revanche, la diminution des effectifs sur un an concerne aussi bien les formations sanitaires (-254 étudiants) que les formations sociales (-289 étudiants).

Dans le domaine sanitaire, le nombre d'étudiants diminue de 0,3% sur cinq ans (-46 étudiants) et de 1,8% sur un an (-254 étudiants). Cette diminution est essentiellement due à la formation d'infirmier : -388 étudiants entre 2011 et 2016 (-4,5%), dont -250 étudiants entre 2015 et 2016 (-2,9%). Ainsi, les formations sanitaires de niveau III ou supérieur enregistrent globalement une réduction de leurs effectifs (-201 étudiants sur cinq ans et -279 étudiants sur un an). À l'inverse, les effectifs des formations sanitaires de niveau V augmentent globalement (+155 étudiants sur cinq ans et +25 étudiants sur un an).

Dans le domaine social, le nombre total d'inscrits en formation recule de 13,3% sur cinq ans (-729 étudiants) et de 5,7% sur un an (-289 étudiants). Cette baisse concerne principalement les formations de niveau V, en particulier les formations d'aide médico-psychologique et d'auxiliaire de vie sociale qui sont remplacées à partir de 2016 par la formation d'accompagnant éducatif et social. Le nombre d'étudiants de ce groupe de formations diminue de 34,3% sur cinq ans (-499 étudiants) et de 19,0% sur un an (-224 étudiants). Ainsi, les formations sociales de niveau V perdent globalement près d'un tiers de leurs effectifs sur cinq ans (-581 étudiants, soit -31,3%), et la moitié de cette perte est survenue entre 2015 et 2016 (-236 étudiants, soit -15,6% sur un an).

Dans une moindre mesure, les formations sociales de niveau III ou supérieur perdent aussi des effectifs : -5,0% sur cinq ans (-155 étudiants) et -1,8% sur un an (-53 étudiants). Sont notamment concernées les formations de conseiller en économie sociale familiale (-41 étudiants sur cinq ans et -35 sur un an), d'assistant de service social (-38 étudiants sur cinq ans et -12 sur un an) et d'ingénierie sociale (-37 étudiants sur cinq ans et -15 sur un an). Les effectifs des formations sociales de niveau IV restent globalement stables.

Près de 8 000 diplômés en 2016

En 2016, le nombre de diplômés sortis des formations sanitaires et sociales s'élève à 7 931, dont 5 928 diplômés (74,7%) du domaine sanitaire et 2 003 diplômés (25,3%) du domaine social (cf. tableau 10).

Le taux de réussite global aux examens s'établit à 90,2%. Il est sensiblement plus élevé dans le domaine sanitaire (93,9%) que dans le domaine social (81,0%).

Plus de la moitié des diplômés (52,9%) sont issus d'une formation de niveau III ou supérieur (3 224 diplômés du domaine sanitaire et 976 diplômés du domaine social, soit 4 200 diplômés au total).

Les formations qui comptent le plus grand nombre de diplômés sont celles d'infirmier (2 408 diplômés), d'aide-soignant (1 960 diplômés), d'aide médico-psychologique (478 diplômés), d'auxiliaire de puériculture (408 diplômés), d'éducateur spécialisé (366 diplômés) et d'ambulancier (336 diplômés). Ces six formations totalisent trois quarts des diplômés des domaines sanitaire et social en 2016.

[10] Les diplômés (hors VAE) des formations sanitaires et sociales en 2016

Formation	Nombre de diplômés en 2016	%	Taux de réussite	Evolution du nombre de diplômés			
				2011 - 2016		2015 - 2016	
				Effectif	%	Effectif	%
Niveau III ou supérieur	3 224	40,7%	94,3%	204	6,8%	-2	-0,1%
Infirmier	2 408	30,4%	93,9%	137	6,0%	-45	-1,8%
Masseur-kinésithérapeute	210	2,6%	97,2%	46	28,0%	9	4,5%
Cadre de santé	117	1,5%	100,0%	-17	-12,7%	6	5,4%
Puéricultrice	116	1,5%	92,8%	7	6,4%	5	4,5%
Sage-femme	96	1,2%	93,2%	-4	-4,0%	4	4,3%
Ergothérapeute	67	0,8%	95,7%	17	34,0%	1	1,5%
Manipulateur d'électroradiologie médicale	56	0,7%	83,6%	-7	-11,1%	5	9,8%
Préparateur en pharmacie hospitalière	49	0,6%	100,0%	-9	-15,5%	-7	-12,5%
Infirmier anesthésiste	44	0,6%	100,0%	2	4,8%	5	12,8%
Infirmier de bloc opératoire	36	0,5%	100,0%	7	24,1%	9	33,3%
Psychomotricien	25	0,3%	86,2%	25		6	31,6%
Niveau V	2 704	34,1%	93,4%	132	5,1%	156	6,1%
Aide-soignant	1 960	24,7%	93,4%	6	0,3%	68	3,6%
Auxiliaire de puériculture	408	5,1%	94,7%	77	23,3%	61	17,6%
Ambulancier	336	4,2%	92,1%	49	17,1%	27	8,7%
Ensemble des formations sanitaires	5 928	74,7%	93,9%	336	6,0%	154	2,7%
Niveau III ou supérieur	976	12,3%	84,2%	-2	-0,2%	60	6,6%
Educateur spécialisé	366	4,6%	85,9%	35	10,6%	4	1,1%
Assistant de service social	162	2,0%	81,0%	-32	-16,5%	2	1,3%
Educateur de jeunes enfants	160	2,0%	94,7%	-4	-2,4%	-8	-4,8%
Conseiller en économie sociale et familiale	122	1,5%	83,6%	37	43,5%	49	67,1%
CAFERUIS*	90	1,1%	76,9%	-25	-21,7%	14	18,4%
CAFDES*	29	0,4%	76,3%	-3	-9,4%	-7	-19,4%
Educateur technique spécialisé	22	0,3%	68,8%	-1	-4,3%	-5	-18,5%
Médiateur familial	15	0,2%	75,0%	3	25,0%	9	150,0%
Ingénierie sociale	10	0,1%	90,9%	-12	-54,5%	2	25,0%
Niveau IV	257	3,2%	91,8%	9	3,6%	13	5,3%
Moniteur éducateur	221	2,8%	91,7%	-1	-0,5%	14	6,8%
Technicien de l'intervention sociale et familiale	36	0,5%	92,3%	10	38,5%	-1	-2,7%
Niveau V	770	9,7%	74,5%	-369	-32,4%	-34	-4,2%
Aide médico-psychologique	478	6,0%	73,9%	-115	-19,4%	-1	-0,2%
Auxiliaire de vie sociale	171	2,2%	69,2%	-177	-50,9%	-17	-9,0%
Assistant familial	121	1,5%	86,4%	-77	-38,9%	-16	-11,7%
Ensemble des formations sociales	2 003	25,3%	81,0%	-362	-15,3%	39	2,0%
Ensemble des formations sanitaires et sociales	7 931	100,0%	90,2%	-26	-0,3%	193	2,5%

Source : DREES, Enquêtes auprès des écoles de formation aux professions sanitaires et sociales 2011-2016.

N.B. La formation de psychomotricien compte des effectifs diplômés en Grand Est à partir de 2015.

* Pour la définition des acronymes, voir p. 15.

Près de 200 diplômés de plus qu'en 2015

L'évolution du nombre de diplômés des formations sanitaires et sociales est contrastée (cf. *tableau 10*). Le nombre de diplômés total diminue très légèrement sur cinq ans (-0,3%, soit -26 diplômés), mais il augmente de 2,5% sur un an (+193 diplômés).

Le nombre de diplômés du domaine sanitaire progresse de 6,0% sur cinq ans (+336 diplômés) et de 2,7% sur un an (+154 diplômés). Le nombre de diplômés des formations de niveau III ou supérieur augmente de 6,8% sur cinq ans (+204 diplômés), mais il reste pratiquement inchangé sur un an (-0,1%, soit -2 diplômés). Notamment, le nombre de diplômés infirmiers s'accroît de 6,0% sur cinq ans (+137 diplômés), mais il baisse de 1,8% sur un an (-45 diplômés).

En revanche, le nombre de diplômés issus des formations sanitaires de niveau V augmente de 5,1% sur cinq ans (+132 diplômés) et de 6,1% sur un an (+156 diplômés). Particulièrement, le nombre de diplômés auxiliaires de puériculture progresse de 23,3% sur cinq ans (+77 diplômés) et de 17,6% sur un an (+61 diplômés).

Dans le domaine social, le nombre de diplômés diminue de 15,3% sur cinq ans (-362 diplômés), mais il augmente de 2,0% sur un an (+39 diplômés). Le nombre de diplômés des formations de niveau V recule de 32,4% sur cinq ans (-369 diplômés) et de 4,2% sur un an (-34 diplômés). Surtout, le nombre de diplômés auxiliaires de vie sociale et aides médico-psychologiques connaît respectivement une baisse de 50,9% (-177 diplômés) et de 19,4% (-115 diplômés) sur cinq ans. Cette baisse s'atténue cependant entre 2015 et 2016 (-1 diplômé auxiliaire de vie sociale et -17 diplômés aides médico-psychologiques).

À l'inverse, le nombre de diplômés des formations sociales de niveau IV augmente de 3,6% sur cinq ans (+9 diplômés) et de 5,3% sur un an (+13 diplômés).

Quant aux diplômés issus des formations sociales de niveau III ou supérieur, leur nombre reste pratiquement stable sur cinq ans (-0,2%, soit -2 diplômés), mais il augmente de 6,6% sur un an (+60 diplômés). Notamment, le nombre de diplômés conseillers en économie sociale familiale progresse de 43,5% sur cinq ans (+37 diplômés) et de 67,1% sur un an (+49 diplômés).

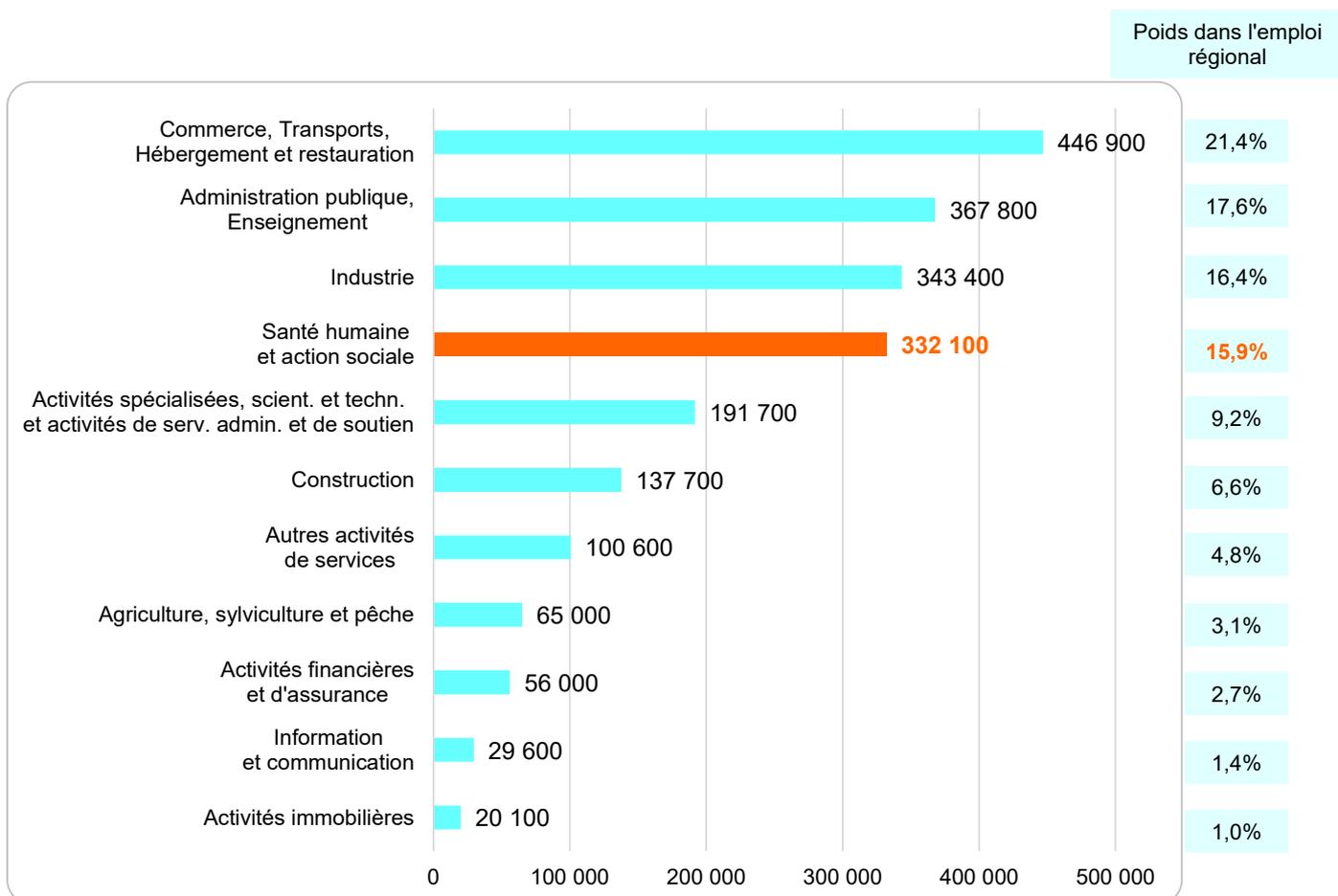
III. Le secteur d'activité Santé humaine et action sociale

332 000 emplois en 2014

Le secteur d'activité Santé humaine et action sociale (activités pour la santé humaine, hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement) est de loin le principal employeur des professions sanitaires et sociales, avec 82,1% des emplois (cf. tableau 7, p. 6).

En 2014, le secteur d'activité Santé humaine et action sociale totalise **332 100 emplois**, soit 15,9% de l'ensemble des emplois recensés en Grand Est (cf. graphique 11). Les sous-secteurs des activités pour la santé humaine (hôpitaux, cliniques, cabinets médicaux et paramédicaux) et de l'hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement (hébergement médicalisé ou hébergement social pour personnes âgées ou handicapées, aide à domicile, accueil de jeunes enfants, accueil ou accompagnement sans hébergement de personnes âgées ou handicapées) comptent respectivement 165 300 et 166 800 emplois (cf. tableau 12).

[11] Répartition par secteur d'activité (NA 11) des emplois recensés en 2014; en Grand Est



Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail. - Données arrondies à la centaine la plus proche.

NA 11 : Nomenclature d'Activités Française (NAF rév. 2, 2008) agrégée en 11 postes.

[12] Répartition par sous-secteur des emplois exercés dans le secteur d'activité Santé humaine et action sociale

Secteur d'activité (NA 38)	Nombre d'emplois en Grand Est 2014	%	Evolution 2009-2014	
			Effectif	%
Activités pour la santé humaine	165 300	49,8%	3 500	2,2%
Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement	166 800	50,2%	16 400	10,9%
Total du secteur d'activité Santé humaine et action sociale	332 100	100,0%	19 900	6,4%
Total des emplois en Grand Est	2 091 000	15,9%	-68 800	-3,2%

Source : INSEE, RP09 et RP14, emplois au lieu de travail. - Données arrondies à la centaine la plus proche.

NA 38 : Nomenclature d'Activités Française (NAF rév. 2, 2008) agrégée en 38 postes.

Entre 2009 et 2014, le nombre d'emplois du secteur d'activité Santé humaine et action sociale a augmenté de 6,4% (+19 900 emplois), tandis que l'ensemble des emplois régionaux a diminué de 3,2% (-68 800 emplois). Cette augmentation est principalement due au sous-secteur de l'hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement, qui enregistre un gain de 16 400 emplois (+10,9%) sur cinq ans (cf. tableau 12).

En 2014, les emplois du secteur d'activité Santé humaine et action sociale sont occupés à 66,8% par les professions sanitaires et sociales (notamment aides-soignants, infirmiers, agents de service hospitaliers, aides à domicile, aides ménagères, assistantes maternelles, gardes d'enfants) et à 33,2% par d'autres professions (cf. tableau 13).

[13] Répartition par profession des emplois exercés dans le secteur d'activité Santé humaine et action sociale

Profession	Nombre d'emplois en Grand Est 2014	%
Professions sanitaires, dont :	138 300	41,6%
<i>Aides-soignants</i>	34 700	10,4%
<i>Infirmiers en soins généraux, salariés</i>	31 200	9,4%
<i>Agents de service hospitaliers</i>	28 600	8,6%
<i>Techniciens médicaux</i>	6 500	2,0%
Professions sociales, dont :	83 700	25,2%
<i>Aides à domicile, aides ménagères</i>	31 200	9,4%
<i>Assistants maternelles, gardes enfants</i>	30 000	9,0%
<i>Educateurs spécialisés</i>	8 500	2,6%
<i>Aides médico-psychologiques</i>	4 300	1,3%
Autres professions, dont :	110 100	33,2%
<i>Secrétaires</i>	8 800	2,6%
<i>Adjoint administratifs FP</i>	8 400	2,5%
<i>Médecins hospitaliers non libéraux</i>	7 100	2,1%
<i>Médecins libéraux généralistes</i>	6 000	1,8%
Total des emplois exercés dans le secteur Santé humaine et action sociale	332 100	100,0%

Source : INSEE, RP14, emplois au lieu de travail. - Données arrondies à la centaine la plus proche.

Plus de 30 000 entreprises et près de 40 000 établissements implantés en Grand Est

Au 31 décembre 2015, 32 553 entreprises et 38 625 établissements du secteur d'activité Santé humaine et action sociale sont dénombrés en Grand Est, dont la plupart relèvent du sous-secteur des activités pour la santé humaine (cf. tableau 14).

Près de trois établissements sur quatre (73,7%) n'ont pas d'effectifs salariés, tandis qu'un établissement sur six (16,7%) emploie moins de 10 salariés. Seulement un établissement sur dix emploie 10 salariés ou plus.

La structure par taille des établissements diffère selon le sous-secteur considéré. Dans les activités pour la santé humaine prédominent les établissements sans salariés (en raison notamment d'un grand nombre de professionnels exerçant en libéral : médecins, infirmiers, masseurs-kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens, orthophonistes, orthoptistes, orthoprothésistes, pédicures-podologues, prothésistes dentaires, ...). Quant au sous-secteur de l'hébergement médico-social et social (EHPAD, maisons de retraite, ...) et action sociale sans hébergement (crèches, haltes-garderies, services d'aide à domicile, structures d'accueil ou services d'accompagnement de personnes âgées ou handicapées, ...), il se caractérise par une forte présence d'établissements de petite et moyenne taille (de 10 à 199 salariés).

[14] Répartition par sous-secteur des entreprises et des établissements du secteur d'activité Santé humaine et action sociale

Secteur d'activité (NA 38)	Nombre d'entreprises dont le siège se situe en Grand Est	%	Nombre d'établissements implantés en Grand Est	%	dont :				
					Sans salariés	1 à 9 salariés	10 à 49 salariés	50 à 199 salariés	200 salariés ou plus
Activités pour la santé humaine	29 934	92,0%	33 098	85,7%	82,4%	14,5%	2,3%	0,5%	0,4%
Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement	2 619	8,0%	5 527	14,3%	21,7%	29,9%	33,1%	14,5%	0,8%
Total du secteur d'activité Santé humaine et action sociale	32 553	100,0%	38 625	100,0%	73,7%	16,7%	6,7%	2,5%	0,4%

Source : Insee, SIRENE, Dénombrement des entreprises et des établissements au 31 décembre 2015, champ total.

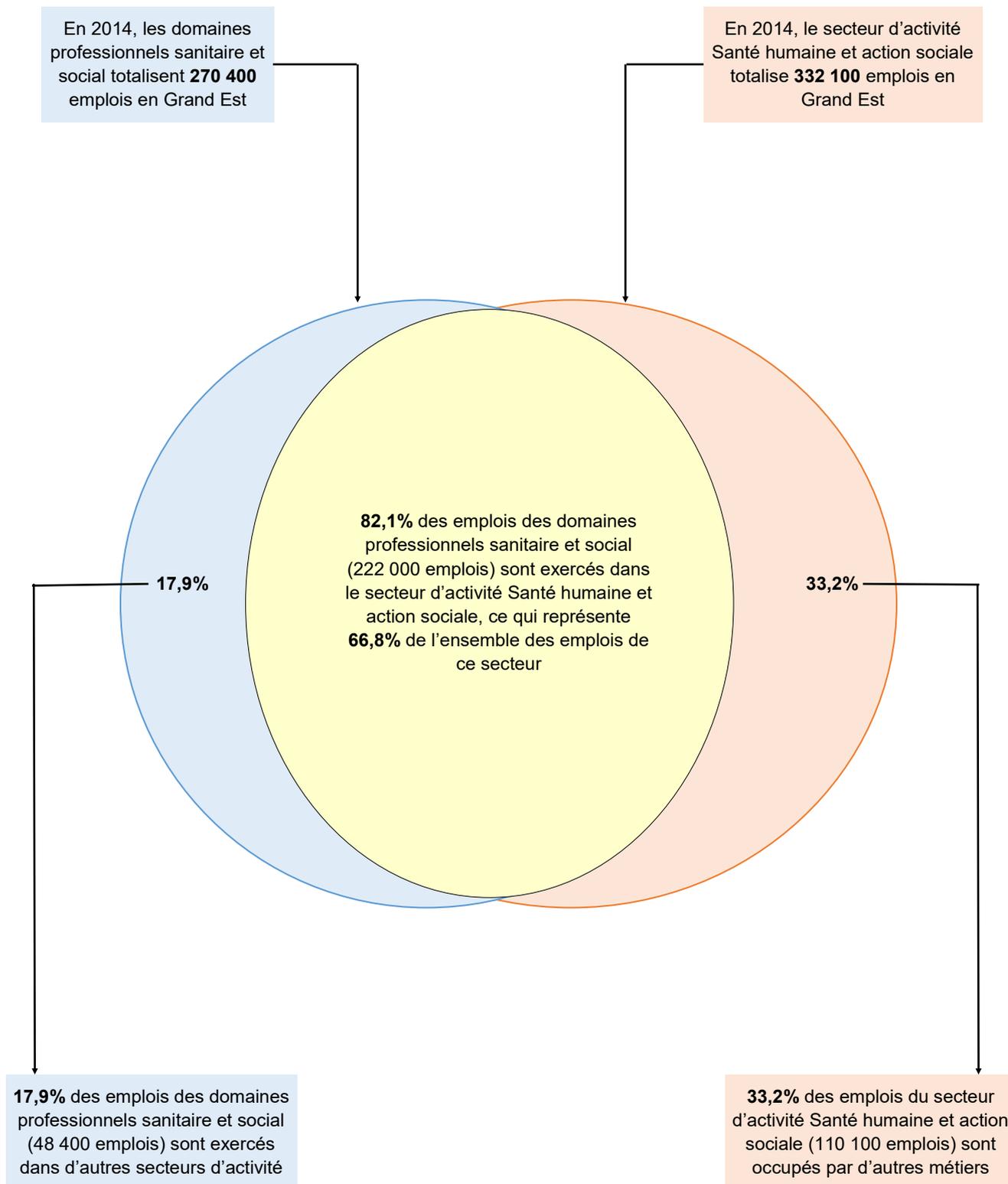
NA 38 : Nomenclature d'Activités Française (NAF rév. 2, 2008) agrégée en 38 postes.

N.B. Une entreprise ayant son siège en Grand Est ou dans une autre région de France peut avoir plusieurs établissements implantés sur le territoire régional.

IV. La relation entre les professions sanitaires et sociales et le secteur d'activité Santé humaine et action sociale

En 2014, 82,1% des emplois des domaines professionnels sanitaire et social (222 000 emplois) sont exercés dans le secteur d'activité Santé humaine et action sociale, ce qui représente 66,8% de l'ensemble des emplois de ce secteur (cf. tableau 7, p. 6 et tableau 13, p. 13).

Le schéma ci-dessous figure la relation entre les professions sanitaires et sociales et le secteur d'activité Santé humaine et action sociale.



Définitions

Les données sur les emplois au lieu de travail sont issues du recensement de la population de 2014. L'entrée à l'analyse des données est la profession au sens de la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee en 486 postes.

- La profession « Autres spécialistes de la rééducation » regroupe les diététiciens, ergothérapeutes, orthophonistes, orthopédistes, pédicures-podologues et psychomotriciens.
- La profession « Autres spécialistes de l'appareillage médical » regroupe les orthopédistes et les prothésistes dentaires.

Les données sur les formations sont issues des enquêtes 2011-2016 réalisées par la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) auprès des écoles de formation délivrant des diplômés sous tutelle du Ministère en charge de la santé et des affaires sociales. Les données portent sur une année civile (du 1er janvier au 31 décembre de l'année considérée).

Sont utilisés dans cette étude les acronymes suivants :

- CAFDES : Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale.
- CAFERUIS : Certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale.

Les formations de l'enseignement technologique et professionnel préparant aux diplômes de la santé et du travail social délivrés sous tutelle des Ministères de l'Education nationale et de l'Agriculture (CAP, Bac Pro, BTS, ...) ne sont pas étudiées dans ce document. Ces formations font l'objet d'une étude en lien avec les professions sanitaires et sociales auxquelles elles correspondent (*cf. Tableaux de bord emploi - formation des professions sanitaires et sociales*).

Plus de 2 000 publications à votre disposition sur :

www.oref.alsace

Par mot-clé
Par thématique
Par territoire
Par secteur d'activité
Par collection



Les 8 collections de l'OREF



Réalités Emploi-Formation

Observer

Une vue d'ensemble de la relation « emploi-formation » en Alsace, dans les territoires et les secteurs d'activités.



Tableaux de bord

Suivre

Des synthèses régionales sur l'emploi, le marché du travail, la formation en Alsace. Des documents actualisés en permanence.



Études et analyses

Approfondir

Des informations-clés aisément exploitables pour faciliter et approfondir la réflexion sur un sujet ou un secteur donné.



Réflexions prospectives

Anticiper

Des éléments d'anticipation : tendances perceptibles et défis concernant la formation sur la relation « emploi-formation ».



Sanitaire et social

Observer le SaSo

Une observation du domaine Sanitaire et Social unique en Alsace. Des documents variés pour comprendre le présent et éclairer l'avenir.



Mieux comprendre

Comprendre

Des clés de lecture pour faire le point ou mieux comprendre les chiffres et les concepts « emploi-formation ».



Médias

S'informer

Des outils pour rester informé(e).



Documents outils

Aider

Des outils pour aller plus loin.

OREF Alsace

Maison de la Région, 1 place Adrien Zeller
67070 STRASBOURG Cedex

Tél. 03 88 15 68 67 / Web : www.oref.alsace

